

# *Ici, là-bas* aux Célestins

**On avait laissé la joyeuse équipe de Christiane Véricel, la compagnie Image Aiguë, sur une série d'Impromptus théâtraux fort ludiques, l'année dernière. Il s'agissait pour la metteuse en scène de montrer le fourmillement de la création, des saynètes, des sketches qui n'étaient pas censés s'intégrer à une future création, plus construite, telle *Ici, là-bas*, la pièce qu'elle présente aujourd'hui dans la salle Célestine. Les spectateurs qui se méfient du genre circassien aussi bien que ceux qui s'en purlèchent les babines pourraient tous trouver leur bonheur dans ce théâtre. Certes les scènes sont presque muettes, certes il y a des explosions de couleurs et de costumes, des attitudes outrées, des chaises trop petites et les situations burlesques se multiplient, on dirait du cinéma muet, les onomatopées en sus. Mais, toujours, sans la moindre gratuité. Le combat de Christiane Véricel pour une meilleure acceptation de l'autre est, sur scène, présent à chaque minute. Ainsi l'excellent Rohi Ayadi côtoie-t-il avec bonheur le fragile enfant Lucas, l'atomique Antillais Franck Kayap, les frères turcs Burhan et Servan Taskiran, la danseuse Violaine Véricel ou la violoniste Sandrine De Rosa... C'est que la compagnie Image Aiguë, qui prétend que l'Europe se fera ici et là-bas, s'est fait une identité du mélange des genres et des gens. Après une journée de répétition, je rencontre la metteuse en scène, très concentrée, à la table rose d'un bistrot.**

[théâtre(s)]



**Dans votre travail, vous semblez laisser beaucoup de part à l'improvisation...**

*Ce n'est pas tout à fait ce qu'on appelle de l'improvisation, ou alors elle est dirigée. D'abord à partir des thèmes que je propose, des canevas que je définis. Du reste, les comédiens respectent le vocabulaire théâtral spécifique de la troupe, les intonations sans langages... En fait, j'essaie d'utiliser ce qu'ils savent faire. Les musiciens, j'ai envie de savoir aussi ce qu'ils veulent jouer. Par exemple, 2 musiciens polonais viendront jouer, en alternance, l'un avec son accordéon chromatique de la musique traditionnelle polonaise, l'autre avec son accordéon diatonique des airs, des rythmes d'origine irlandaise. Sans doute il fallait adapter le jeu à chaque représentation. De même, chaque personnage d'ici, là-bas est inventé à partir de la personnalité, ou plutôt des particularités de jeu des comédiens.*

**Que raconte ce spectacle ?**

*Je travaille sur la microsociété, sur la distribution des pouvoirs. Vous avez pu voir en répétition une scène où Frédéric Périgaud, l'acteur nain de la troupe, est manipulé comme un pantin par ses camarades qui le tiennent par des cordelettes. De même, lorsque ma fille Violaine Véricel, danseuse, entre sur scène, on comprend que c'est la musique qui commande ses mouvements. Ailleurs, c'est l'acteur Franck Kayap qui finit par s'attacher lui-même à un filin. Je veux montrer sur les planches à quel point le désir de chacun, de nourriture, de sexe ou de domination..., peut être à l'origine de beaucoup de nos actions et de malentendus. De même, je veux évoquer les relations entre les adultes et les enfants. Elles sont parfois très violentes... de tendresse, mais jusqu'à la voracité. Dans chaque spectacle, je me demande : jusqu'où puis-je montrer la violence ?*

**Du 9 au 25 octobre aux Célestins, 04 72 77 40 40**

*Étienne Faye*